

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada

(*le français suit*)

JUDGMENTS TO BE RENDERED IN LEAVE APPLICATIONS

June 3, 2019

For immediate release

OTTAWA – The Supreme Court of Canada announced today that judgment in the following applications for leave to appeal will be delivered at 9:45 a.m. EDT on Thursday, June 6, 2019. This list is subject to change.

PROCHAINS JUGEMENTS SUR DEMANDES D'AUTORISATION

Le 3 juin 2019

Pour diffusion immédiate

OTTAWA – La Cour suprême du Canada annonce que jugement sera rendu dans les demandes d'autorisation d'appel suivantes le jeudi 6 juin 2019, à 9 h 45 HAE. Cette liste est sujette à modifications.

-
1. *Michael Hilmoe, et al. v. Dianne Hilmoe* (Sask.) (Civil) (By Leave) ([38490](#))
 2. *Cory James Lavallee v. Her Majesty the Queen* (Alta.) (Criminal) (By Leave) ([38508](#))
 3. *Agent E v. Attorney General of Canada (in Right of the Royal Canadian Mounted Police)* (B.C.) (Civil) (By Leave) ([38523](#))
 4. *2138746 Ontario Inc. v. Friday Harbour Village Inc.* (Ont.) (Civil) (By Leave) ([38518](#))
 5. *Jamie Donald Charles Dalkeith-Mackie v. Her Majesty the Queen* (Man.) (Criminal) (By Leave) ([38465](#))
 6. *Abdullah Almalki, et al. v. Stockwoods LLP* (Ont.) (Civil) (By Leave) ([38552](#))
 7. *South Coast British Columbia Transportation Authority formerly known as the Greater Vancouver Transportation Authority dba Translink, et al. v. BMT Fleet Technology Ltd., et al.* (B.C.) (Civil) (By Leave) ([38511](#))
-

38490 Michael Hilmoe, Gaylynne Reimer v. Dianne Hilmoe
(Sask.) (Civil) (By Leave)

Property — Real property — Land registration — Torrens based registration — Joint tenancy — Wills and Estates — Presumption of resulting trust — Is the resulting trust, and its presumption, compatible with the Torrens system? — Is the recognition of an unregistered equitable interest in land compatible with the Torrens system? — If Torrens system legislation creates a presumption of indefeasibility of title, is that presumption rebuttable and, if so, how? — Can a court abolish a principle of equity on the view that it no longer “serves a purpose”, in the absence of

explicit statutory language? – *The Land Titles Act*, SS 2000, c. L-5.1

During his lifetime, Wayne Hilmoe acquired five parcels of farmland in Saskatchewan from his parents. In 2005 he prepared a will which gave a life interest in the farmland to his second wife and thereafter to his two children. Early in 2006, he transferred the farmland into joint tenancy with his second wife. The will was not changed and the testator died in 2007. The Court of Queen's Bench of Saskatchewan granted a declaration of sole legal and beneficial ownership to the wife. A majority of the Court of Appeal for Saskatchewan dismissed the subsequent appeal.

October 16, 2017
Court of Queen's Bench of Saskatchewan
(Chow J.)
[2017 SKQB 312](#)

Declaration of sole legal and beneficial ownership by Dianne Hilmoe.

November 23, 2018
Court of Appeal for Saskatchewan
(Herauf and Schwann JJ.A., dissenting:
Ottenbreight J.A.)
[2018 SKCA 92](#)

Appeal dismissed.

January 22, 2019
Supreme Court of Canada

38490 Michael Hilmoe, Gaylynne Reimer c. Dianne Hilmoe
(Sask.) (Civile) (Autorisation)

Biens — Biens fonciers — Enregistrement foncier — Enregistrement suivant le régime Torrens — Tenance conjointe — Successions — Présomption de fiducie résultoire — La fiducie résultoire, et sa présomption, sont-elles compatibles avec le régime Torrens? — La reconnaissance d'un intérêt foncier en equity non enregistré est-elle compatible avec le régime Torrens? — Si la loi établissant le régime Torrens crée une présomption d'inattaquabilité du titre, cette présomption est-elle réfutable et, dans l'affirmative, comment l'est-elle? — Un tribunal peut-il abolir un principe d'equity parce qu'il ne serait plus « utile », en l'absence de texte législatif explicite? – *The Land Titles Act*, SS 2000, ch. L-5.1

De son vivant, Wayne Hilmoe a acquis de ses parents cinq parcelles de terres agricoles en Saskatchewan. En 2005, il a fait un testament dans lequel il a conféré un intérêt viager dans les terres à son épouse en secondes noces et par la suite à ses deux enfants. Au début de 2006, il a transféré les terres agricoles en tenance conjointe avec son épouse en secondes noces. Le testament n'a pas été modifié et le testateur est décédé en 2007. La Cour du Banc de la Reine de Saskatchewan a rendu un jugement déclaratoire de propriété exclusive, en common law et bénéficiaire, en faveur de l'épouse. Les juges majoritaires de la Cour d'appel de la Saskatchewan ont rejeté l'appel subséquent.

16 octobre 2017
Cour du Banc de la Reine de la Saskatchewan
(Juge Chow)
[2017 SKQB 312](#)

Jugement déclaratoire de propriété exclusive, en common law et bénéficiaire, en faveur de Dianne Hilmoe.

23 novembre 2018
Cour d'appel de la Saskatchewan
(Juges Herauf, Schwann et:
Ottenbreit (dissident))

Rejet de l'appel.

[2018 SKCA 92](#)

22 janvier 2019
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

38508 Cory James Lavallee v. Her Majesty the Queen
(Alta.) (Criminal) (By Leave)

Criminal law — Evidence — Admissibility — Confessions — Confession ruled admissible — Whether the trial judge erred in finding the confession to be voluntary despite the failure of the Crown to call all material witnesses to testify at the *voir dire* — Whether the trial judge erred in failing to caution the jury about the dangers of a false confession.

One night, the applicant, the victim, AM, and another male were drinking around a campfire. The victim was shot in the face and survived. The circumstances suggested that the crime was gang-related. The applicant was arrested. The police conducted a lengthy interview, all of which was video and audio recorded. A *voir dire* was held prior to the commencement of trial to determine the admissibility of various statements, including the confession, made by the applicant while interviewed by the police. The evidence at the *voir dire* included the video recording of the police interview where the applicant confessed to shooting the victim, as well as testimony from police officers involved in the interrogation. At the conclusion of the *voir dire*, the trial judge determined that the confession was made voluntarily, which resulted in evidence of the confession being admissible at trial. At trial, the applicant testified and denied being the shooter and stated that it was AM who shot the victim. The applicant testified that he confessed to protect his family and he felt threatened. The applicant was convicted of attempted murder. The conviction appeal was dismissed.

October 19, 2016
Court of Queen's Bench of Alberta
(Clackson J.)

Conviction: attempted murder

October 9, 2018
Court of Appeal of Alberta (Calgary)
(O'Farrell, Crighton, Khullar JJ.A.)
[2018 ABCA 328](#);1701-0055A

Appeal from conviction dismissed

February 8, 2019
Supreme Court of Canada

Motion for an extension of time to serve and file the application for leave to appeal and application for leave to appeal filed

38508 Cory James Lavallee c. Sa Majesté la Reine
(Alb.) (Criminelle) (Autorisation)

Droit criminel — Preuve — Admissibilité — Aveux — L'aveu a été jugé admissible — Le juge du procès a-t-il eu tort de conclure que l'aveu était volontaire malgré le défaut du ministère public d'avoir assigné tous les témoins importants au voir-dire? — Le juge du procès a-t-il eu tort de ne pas avoir mis le jury en garde contre les dangers d'un faux aveu?

Une nuit, le demandeur, la victime, AM et un autre homme buvaient autour d'un feu de camp. La victime a été atteinte d'un coup de feu au visage et a survécu. Les circonstances donnaient à croire que le crime était lié à des gangs. Le demandeur a été arrêté. La police a mené un long interrogatoire, dont la totalité a été enregistrée sur

bande vidéo. Un voir-dire a été tenu avant le commencement du procès pour déterminer l'admissibilité de diverses déclarations, y compris l'aveu, faites par le demandeur pendant que la police l'interrogeait. La preuve au voir-dire comprenait l'enregistrement vidéo de l'interrogatoire de la police lors de laquelle le demandeur a avoué avoir tiré un coup de feu sur la victime, ainsi que le témoignage des policiers qui ont pris part à l'interrogatoire. Au terme du voir-dire, le juge du procès a conclu que l'aveu avait été fait volontairement, ce qui a fait en sorte que la preuve de l'aveu était admissible au procès. Au procès, le demandeur a témoigné et a nié être le tireur et a affirmé que c'était AM qui avait tiré un coup de feu sur la victime. Le demandeur a affirmé dans son témoignage qu'il avait avoué pour protéger sa famille et qu'il se sentait menacé. Le demandeur a été déclaré coupable de tentative de meurtre. L'appel de la déclaration de culpabilité a été rejeté.

19 octobre 2016
Cour du Banc de la Reine de l'Alberta
(Juge Clackson)

Déclaration de culpabilité : tentative de meurtre

9 octobre 2018
Cour d'appel de l'Alberta (Calgary)
(Juges O'Farrell, Crighton et Khullar)
[2018 ABCA 328](#);1701-0055A

Rejet de l'appel de la déclaration de culpabilité

8 février 2019
Cour suprême du Canada

Dépôt de la requête en prorogation du délai de signification et de dépôt de la demande d'autorisation d'appel et de la demande d'autorisation d'appel

38523 Agent E v. Attorney General of Canada (in Right of the Royal Canadian Mounted Police)
(B.C.) (Civil) (By Leave)

(SEALING ORDER)

Civil procedure — Costs — Security — Transcripts — Applicant's motion to be relieved of obligation to file trial transcripts dismissed — Respondent's motion for security for costs granted — Applicant appealing orders — Is requirement that appellant must rebut presumption to pay security for costs consistent with principle of access to justice? — What should be test for setting aside requirement to order transcripts in appeal that does not raise challenge to any findings of fact?

The applicant, "Agent E", commenced an action against the RCMP, seeking damages for breach of contract and *quantum meruit* for services rendered as a confidential informant. The action was dismissed and Agent E appealed. Agent E brought a motion to dispense with the filing of the trial transcripts on his appeal. The respondent moved for security for costs.

September 26, 2018
Court of Appeal for British Columbia
(Vancouver)
(Saunders J.)
[2018 BCCA 492](#)

Applicant's motion to dispense with filing of trial transcripts dismissed; Respondent's motion for security for costs granted in part

December 14, 2018
Court of Appeal for British Columbia
(Vancouver)
(Tysoe, Harris and Griffin JJ.A.)
[2018 BCCA 491](#)

Applicant's appeal dismissed

February 13, 2019
Supreme Court of Canada

Motion for extension of time in which to file application for leave to appeal and application for leave to appeal filed

38523 Agent E c. Procureur général du Canada (du chef de la Gendarmerie royale du Canada)
(C.-B.) (Civile) (Autorisation)
(ORDONNANCE DE MISE SOUS SCELLÉS)

Procédure civile — Dépens — Cautionnement — Transcriptions — La requête du demandeur pour être déchargé de l'obligation de déposer les transcriptions du procès est rejetée — La requête de l'intimé en cautionnement pour frais est accueillie — Le demandeur interjette appel des ordonnances — L'obligation de l'appelant de réfuter la présomption relative au versement d'un cautionnement pour frais est-elle compatible avec le principe d'accès à la justice? — Quel doit être le critère pour annuler l'obligation d'ordonner la production de transcriptions dans un appel qui ne soulève pas de contestation d'une conclusion de fait?

Le demandeur, « l'agent E », a intenté une action en dommages-intérêts contre la GRC pour violation de contrat et *quantum meruit* pour services rendus à titre d'informateur. L'action a été rejetée et l'agent E a interjeté appel. Agent E a présenté une requête pour être dispensé du dépôt des transcriptions du procès relativement à son appel. L'intimé a présenté une requête en cautionnement pour frais.

26 septembre 2018
Cour d'appel de la Colombie-Britannique
(Vancouver)
(Juge Saunders)
[2018 BCCA 492](#)

Jugement rejetant la requête du demandeur pour être dispensé du dépôt des transcriptions du procès et accueillant en partie la requête de l'intimé en cautionnement pour frais

14 décembre 2018
Cour d'appel de la Colombie-Britannique
(Vancouver)
(Juges Tysoe, Harris et Griffin)
[2018 BCCA 491](#)

Rejet de l'appel du demandeur

13 février 2019
Cour suprême du Canada

Dépôt de la requête en prorogation du délai de dépôt de la demande d'autorisation d'appel et de la demande d'autorisation d'appel

38518 2138746 Ontario Inc. v. Friday Harbour Village Inc.
(Ont.) (Civil) (By Leave)

Property — Real property — Land registration — Easements — Adverse possession — Onus of proof — Inconsistent use — Civil procedure — Costs — Whether it is perverse to reward overburdening of an easement through adverse possession unless the claimant meets a high onus — Whether standard applied rigorously — Whether registering title and granting easement to owners of neighbouring lands protects against future adverse possession claims — Whether registering easement on title serves as actual notice to subsequent owners of dominant tenement — Whether registration of easement on title bars adverse possession claims — Whether doctrine of inconsistent use was applied correctly here — Whether lower courts erred in awarding costs.

In 1936, numerous lots were created on a triangular parcel on the shoreline of Lake Simcoe. A right of way (“Block C”) which allowed access to those lots. It was informally divided into the “Marina Strip” on lots 1 and 2, and the “Western Strip” on lots 3-5. In living memory, there had been a small marina on lots 1 and 2, a series of fences between lots 3-5 and Block C, and blockages between lots 2 and 3. In 1965 and 1975, a predecessor of Friday Harbour created an entrance channel to the marina, partially-submerging the Marina Strip and lot 1. The dredged soil was used to create new land (lots 29 and 30). In 1995, 2138746, which owned lots 3 and 4, purchased Block C.

Friday Harbour planned to develop the marina into Friday Harbour Resort, a residential-commercial complex. In 2011, it applied to the Land Registrar for absolute title to lots 1, 2, 29 and 30, including the benefit of a right of way over Block C, under s. 46(2) of the *Land Titles Act*, R.S.O. 1990, c. L.5, s. 26. The Deputy Director of Titles held that the right of way over Block C had not been abandoned. 2138746 appealed. Friday Harbour then issued a statement of claim against 2138746 seeking, *inter alia*, declarations that it was the owner of the Marina Strip through adverse possession and had a right of way over the Western Strip. 2138746 defended and counterclaimed seeking, *inter alia*, declarations that Friday Harbour had abandoned the right of way over Block C and that its construction activities had trespassed on Block C. The trial judge declared Friday Harbour owned the Marina Strip by virtue of adverse possession, but had abandoned the Western Strip. Friday Harbour was awarded \$500,000 in costs. The Court of Appeal dismissed 2138746’s appeal and Friday Harbour’s cross appeal.

December 15, 2017
Ontario Superior Court of Justice
(Eberhard J.)
[2017 ONSC 7444](#)

Inter alia, declaration that Friday Harbour Village Inc. was owner of lands then registered to 2138746 Ontario Inc. by virtue of adverse possession

April 5, 2018
Ontario Superior Court of Justice
(Eberhard J.)
[2018 ONSC 2104](#)

2138746 Ontario Inc. ordered to pay Friday Harbour Village Inc. costs in the amount of \$500,000 and post-judgment interest

December 19, 2018
Court of Appeal for Ontario
(Doherty, Miller, Paciocco JJ.A.)
[2018 ONCA 1047](#)

Appeal and cross-appeal dismissed

February 18, 2019
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

38518 2138746 Ontario Inc. c. Friday Harbour Village Inc.
(Ont.) (Civile) (Autorisation)

Biens — Biens réels — Enregistrement foncier — Servitudes — Possession adversative — Fardeau de la preuve — Usage incompatible — Procédure civile — Dépens — Est-il inique de récompenser l’aggravation d’une servitude par possession adversative à moins que la partie qui revendique la possession adversative ne s’acquitte d’un lourd fardeau? — La norme a-t-elle été appliquée rigoureusement? — L’enregistrement du titre et l’octroi de servitudes aux propriétaires de bien-fonds voisins protègent-ils contre d’éventuelles revendications de possession adversative? — L’enregistrement d’une servitude grevant le titre sert-il d’avis aux propriétaires subséquents du fonds dominant? — L’enregistrement d’une servitude sur un titre rend-il irrecevables les revendications de possession adversative? — La doctrine de l’usage incompatible a-t-elle été appliquée à bon droit en l’espèce? — Les juridictions inférieures ont-elles commis des erreurs dans l’attribution des dépens?

En 1936, plusieurs lots ont été créés sur une parcelle triangulaire sur la rive du lac Simcoe. Un droit d'accès (« bloc C ») permettait l'accès à ces lots. Il a été officieusement divisé en deux bandes, l'une, désignée [TRADUCTION]

« bande de la marina », sur les lots 1 et 2, et l'autre, désignée [TRADUCTION] « bande de l'ouest » sur les lots 3 à 5. De mémoire d'homme, il y avait eu une petite marina sur les lots 1 et 2, une série de clôtures entre les lots 3 à 5 et le bloc C et des obstacles entre les lots 2 et 3. En 1965 et 1975, une entité remplacée par Friday Harbour avait créé un chenal d'entrée à la marina, submergeant partiellement la bande de la marina et le lot 1. Le sol dragué a été utilisé pour créer un nouveau bien-fonds (lots 29 et 30). En 1995, 2138746, à qui appartenait les lots 3 et 4, a acheté le bloc C.

Friday Harbour prévoyait aménager la marina pour en faire le Friday Harbour Resort, un ensemble résidentiel et commercial. En 2011, elle a présenté au регистrateur une demande de titre absolu à l'égard des lots 1, 2, 29 et 30, y compris le bénéfice d'un droit de passage sur le bloc C, en application du par. 46(2) de la *Loi sur l'enregistrement des droits immobiliers*, L.R.O. 1990, ch. L.5, art. 26. Le sous-directeur des droits immobiliers a statué que le droit de passage sur le bloc C n'avait pas été abandonné. 2138746 a interjeté appel. Friday Harbour a ensuite déposé une déclaration contre 2138746, sollicitant notamment un jugement déclarant qu'elle était propriétaire de la bande de la marina par possession adversative et qu'elle avait un droit de passage sur la bande de l'ouest. 2138746 a opposé une défense et une demande reconventionnelle, sollicitant notamment un jugement déclarant que Friday Harbour avait abandonné le droit de passage sur le bloc C et que ses activités de construction constituaient une intrusion sur le bloc C. Le juge de première instance a déclaré que Friday Harbour était propriétaire de la bande de la Marina par acquisition adversative, mais qu'elle avait abandonné la bande de l'ouest. Friday Harbour s'est vu accorder 500 000 \$ au titre des dépens. La Cour d'appel a rejeté l'appel de 2138746 et l'appel incident de Friday Harbour.

15 décembre 2017
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(Juge Eberhard)
[2017 ONSC 7444](#)

Jugement déclarant notamment que Friday Harbour Village Inc. était le propriétaire de bien-fonds alors enregistrés au nom de 2138746 Ontario Inc. en vertu de la possession adversative

5 avril 2018
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(Juge Eberhard)
[2018 ONSC 2104](#)

Jugement condamnant 2138746 Ontario Inc. à payer à Friday Harbour Village Inc. des dépens de 500 000 \$ et les intérêts après jugement

19 décembre 2018
Cour d'appel de l'Ontario
(Juges Doherty, Miller et Paciocco)
[2018 ONCA 1047](#)

Rejet de l'appel et de l'appel incident

18 février 2019
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

38465 Jamie Donald Charles Dalkeith-Mackie v. Her Majesty the Queen
(Man.) (Criminal) (By Leave)

Criminal law – Sentencing – Appeal – Whether circumstances were exceptional – Appropriate balance of denunciation, deterrence and rehabilitation – Whether sentence was demonstrably unfit – Whether Court of Appeal erred by not staying remaining portion of increased sentence?

Mr. Dalkeith-Mackie was convicted of robbery and wearing a disguise with intent. He was sentenced to time served equivalent to 7.5 months imprisonment followed by 18 months supervised probation. The majority of the Court of Appeal allowed the Crown's appeal from sentence and substituted a sentence of 20 months imprisonment less time served followed by 24 months probation.

September 7, 2017

Sentence to time served equivalent to 7.5 months

Provincial Court of Manitoba
(Combs J.)(Unreported)

imprisonment and 18 months of probation for robbery and wearing a disguise with intent

November 8, 2018
Court of Appeal of Manitoba
(Monnin, Beard, leMaistre JJ.A.)
AR17-30-08939; [2018 MBCA 118](#)

Appeal allowed, sentenced to 20 months imprisonment less time and 24 months of probation

January 7, 2019
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

February 25, 2019
Supreme Court of Canada

Motion to extend time to serve and file Reply filed

38465 Jamie Donald Charles Dalkeith-Mackie c. Sa Majesté la Reine
(Man.) (Criminelle) (Autorisation)

Droit criminel — Détermination de la peine — Appel — Quelles circonstances étaient exceptionnelles? — Équilibre approprié entre la dénonciation, la dissuasion et la réinsertion sociale — La peine est-elle manifestement non indiquée? — La Cour d'appel a-t-elle eu tort de ne pas suspendre la partie restante de la peine accrue?

Monsieur Dalkeith-Mackie a été déclaré coupable de vol qualifié et de déguisement dans un dessein criminel. Il a été condamné à une peine équivalente au temps déjà purgé de 7,5 mois d'emprisonnement, suivie de 18 mois de probation sous surveillance. Les juges majoritaires ont accueilli l'appel de la peine interjeté par le ministère public et ont substitué une peine de 20 mois d'emprisonnement, moins le temps déjà purgé, suivi d'une probation de 24 mois.

7 septembre 2017
Cour provinciale du Manitoba
(Juge Combs)(Non publié)

Condamnation à une peine équivalente au temps déjà purgé de 7,5 mois d'emprisonnement, suivie de 18 mois de probation sous surveillance pour vol qualifié et déguisement dans un dessein criminel

8 novembre 2018
Cour d'appel du Manitoba
(Juges Monnin, Beard et leMaistre)
AR17-30-08939; [2018 MBCA 118](#)

Arrêt accueillant l'appel et fixant la peine à 20 mois d'emprisonnement, moins le temps déjà purgé, suivi d'une probation de 24 mois

7 janvier 2019
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

25 février 2019
Cour suprême du Canada

Dépôt de la requête en prorogation du délai et de signification de la réponse

**38552 Abdullah Almalki, Khuzimah Kalifah, Abdulrahman Almalki, by his Litigation Guardian
Khuzimah Kalifah, Sajeda Almalki, by her Litigation Guardian Khuzimah Kalifah, Muaz
Almalki, by his Litigation Guardian Khuzimah Kalifah, Ruqaya Almalki, by her Litigation
Guardian Khuzimah Kalifah, Zukariyya Almalki, by his Litigation Guardian Khuzimah**

Kalifah, Nadim Almalki, Fatima Almalki v. Stockwoods LLP
(Ont.) (Civil) (By Leave)

Contracts — Formation — Validity — Contingency fee agreements — Do the lower court rulings align with the principles governing statutory interpretation articulated by this Court? — Do contracts for legal services have a special character affording more protection to the client than ordinary commercial contracts and should the duty of solicitors to act with fairness and openness and to explain terms of a retainer to their clients, recognized in some provinces, be a duty imposed nationwide? — Did the lower courts err by finding the applicants were not entitled to make submissions opposing any request for relief by Stockwoods and that the applicants were not to argue that there were no exceptional circumstances? — *Solicitors Act*, RSO 1990, c S.15, s. 28.1(8)

Abdullah Almalki brought an action in 2006 against the Government of Canada alleging complicity and responsibility for his imprisonment and torture in Syria. After three years, Mr. Almalki's counsel was unwilling to proceed to trial so Mr. Almalki and his family entered into a contingency fee agreement with Stockwoods LLP. The agreement contained a provision which, should exceptional circumstances arise, required Mr. Almalki to support a joint application for a portion of any costs award. Mr. Almalki was encouraged to seek independent legal advice prior to signing the contingency fee agreement. As time went on, Mr. Almalki agreed to waive any conflict between himself and two other complainants so that Stockwoods could combine their actions. On the eve of trial, a settlement was reached. After the settlement, Stockwoods brought a motion seeking approval of a portion of costs given the exceptional circumstances of the case. Mr. Almalki opposed the motion. The Ontario Superior Court of Justice determined that the contingency fee agreement did not violate the *Solicitors Act*, RSO 1990, c S.15 and prohibited Mr. Almalki from opposing Stockwoods' motion for a portion of costs. The judge concluded that exceptional circumstances existed in this case justifying an award of a portion of settlement costs. A unanimous Court of Appeal for Ontario dismissed the appeal along with an application for leave to appeal.

June 5, 2017
Ontario Superior Court of Justice
(Chiapetta J.)
Unreported. Court File No. CV-17-571222-000

Order that enforceability of Contingency Fee Agreement be decided by way of motion.

June 23, 2017
Ontario Superior Court of Justice
(Chiapetta J.)
[2017 ONSC 3857](#)

Contingency fee agreement found enforceable; Mr. Almalki barred from opposing joint application for award of settlement costs to Stockwoods LLP.

September 14, 2017
Ontario Superior Court of Justice
(Chiapetta J.)
Unreported. Court File No. CV-17-571222-000

Motion for portion of settlement costs granted to Stockwoods LLP.

January 17, 2019
Court of Appeal for Ontario
(Doherty, Miller, and Paciocco JJ.A.)
[2019 ONCA 26](#)

Appeal dismissed; application for leave to appeal costs dismissed.

March 13, 2019
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

38552 **Abdullah Almalki, Khuzimah Kalifah, Abdulrahman Almalki, par sa tutrice à l'instance Khuzimah Kalifah, Sajeda Almalki, par sa tutrice à l'instance Khuzimah Kalifah, Muaz Almalki, par sa tutrice à l'instance Khuzimah Kalifah, Ruqaya Almalki, par sa tutrice à**

**I'instance Khuzimah Kalifah, Zukariyya Almalki, par sa tutrice à l'instance Khuzimah Kalifah,
Nadim Almalki, Fatima Almalki c. Stockwoods LLP**
(Ont.) (Civile) (Autorisation)

Contrats — Formation — Validité — Ententes sur des honoraires conditionnels — Les jugements des juridictions inférieures respectent-ils les principes d'interprétation des lois formulés par notre Cour? — Les contrats de services juridiques ont-ils un caractère particulier offrant plus de protection au client que les contrats commerciaux ordinaires et l'obligation des procureurs d'agir avec équité et transparence et d'expliquer les conditions d'un mandat avec leurs clients, reconnue dans certaines provinces, devrait-elle être imposée à l'échelle du pays? — Les juridictions inférieures ont-elles eu tort de conclure que les demandeurs n'avaient pas le droit de présenter des observations opposant une demande de redressement par Stockwoods et que les demandeurs ne pouvaient pas plaider l'absence de circonstances exceptionnelles? — *Loi sur les procureurs*, LRO 1990, ch. S.15, par. 28.1(8)

Abdullah Almalki a intenté une action en 2006 contre le gouvernement du Canada, alléguant la complicité et la responsabilité pour son emprisonnement et sa torture en Syrie. Après trois ans, l'avocat de M. Almalki ne voulait pas se rendre à procès, de sorte que M. Almalki et sa famille ont conclu une entente sur des honoraires conditionnels avec Stockwoods LLP. L'entente renfermait une disposition qui, en cas de circonstances exceptionnelles, obligeait M. Almalki à appuyer une requête conjointe pour une partie de l'attribution des dépens. On a recommandé à M. Almalki d'obtenir un avis juridique indépendant avant de signer l'entente sur des honoraires conditionnels. Après un certain temps, M. Almalki a accepté de renoncer à invoquer l'existence d'un conflit entre lui et deux autres plaignants, permettant à Stockwoods de réunir leurs actions. La veille du procès, une transaction a été conclue. Après la transaction, Stockwoods a présenté une motion sollicitant l'approbation d'une partie des dépens, vu les circonstances de l'espèce. Monsieur Almalki s'est opposé à la motion. La Cour supérieure de justice de l'Ontario a conclu que l'entente sur des honoraires conditionnels ne violait pas la *Loi sur les procureurs*, LRO 1990, ch. S.15 et a interdit à M. Almalki de s'opposer à la motion de Stockwoods pour une partie des dépens. Le juge a conclu à l'existence de circonstances exceptionnelles en l'espèce, justifiant l'attribution d'une partie des dépens de la transaction. À l'unanimité, la Cour d'appel de l'Ontario a rejeté l'appel et une requête en autorisation d'interjeter appel.

5 juin 2017
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(Juge Chiapetta)
Non publié. N° du dossier de la Cour
CV-17-571222-000

Ordonnance portant que le caractère exécutoire de l'entente sur des honoraires conditionnels doit être tranché par voie de motion.

23 juin 2017
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(Juge Chiapetta)
[2017 ONSC 3857](#)

Jugement concluant au caractère exécutoire de l'entente sur des honoraires conditionnels, interdisant à M. Almalki de s'opposer à une requête conjointe en vue d'attribuer à Stockwoods LLP les dépens de la transaction.

14 septembre 2017
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(Juge Chiapetta)
Non publié. N° du dossier de la Cour
CV-17-571222-000

Jugement accueillant la motion de Stockwoods LLP en vue d'obtenir une partie des dépens de la transaction.

17 janvier 2019
Cour d'appel de l'Ontario
(Juges Doherty, Miller et Paciocco)
[2019 ONCA 26](#)

Rejet de l'appel et rejet de la requête en autorisation d'interjeter appel des dépens.

13 mars 2019
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

38511 South Coast British Columbia Transportation Authority formerly known as the Greater Vancouver Transportation Authority dba Translink v. BMT Fleet Technology Ltd. and International Marine Consultants Ltd.

— and between —

South Coast British Columbia Transportation Authority formerly known as the Greater Vancouver Transportation Authority dba Translink v. BMT Fleet Technology Ltd. and International Marine Consultants Ltd.

(B.C.) (Civil) (By Leave)

Arbitration — Commencement of arbitration proceedings — By means of notice of arbitration, TransLink purported to commence a quadripartite arbitration under *Arbitration Act*, R.S.B.C. 1996, c. 55, before one arbitrator, under four different contracts — Court of Appeal setting aside order finding notice effective to commence arbitration proceedings — What is source of an arbitrator's and court's power to correct procedural mistakes made in arbitration — What is the test to be applied when determining whether a procedural mistake can be corrected?

By means of a notice to arbitrate, South Coast British Columbia Transportation Authority ("TransLink") purported to commence a quadripartite arbitration under the *Arbitration Act*, R.S.B.C. 1996, c. 55, before one arbitrator, under four different contracts, absent the consent of the responding parties. TransLink filed a petition in the Supreme Court of British Columbia in August 2016, naming BMT Fleet Technology Ltd. ("BMT"), International Marine Consultants Ltd. ("IMC") and Victoria Shipyards as respondents. The petition sought both a declaration that arbitration had been commenced in April 2011 and the appointment of an arbitrator. TransLink later discontinued the proceeding against Victoria Shipyards in January 2017. Translink sought a declaration that an arbitration proceeding against each of the respondents had been effectively commenced. Mr. Justice Weatherill made the declaration and appointed a single arbitrator. On appeal, BMT and IMC contended that the judge erred in law in finding that TransLink's notice was effective to commence arbitration. The Court of Appeal agreed. The appeal was allowed and the order of Weatherill J. was set aside and Translink's Petition was dismissed.

September 22, 2017
Supreme Court of British Columbia
(Weatherill J.)
[2017 BCSC 1683](#)

April 1, 2011 Notice to Arbitrate, although an irregularity, effective to commence four separate arbitration proceedings. Arbitrator appointed.

December 11, 2018
Court of Appeal for British Columbia
(Vancouver)
(Saunders, Frankel and Stromberg-Stein JJ.A.)
[2018 BCCA 468](#)
File Nos.: CA44804 and CA44837

Appeal allowed; order made September 22, 2017 set aside and Petitions of Translink dismissed.

February 11, 2019
Supreme Court of Canada

Application for motion to join and leave to appeal filed.

38511 South Coast British Columbia Transportation Authority auparavant connue sous le nom de Greater Vancouver Transportation Authority faisant affaire sous la dénomination de Translink c. BMT Fleet Technology Ltd. et International Marine Consultants Ltd.

— et entre —

South Coast British Columbia Transportation Authority auparavant connue sous le nom de

**Greater Vancouver Transportation Authority faisant affaire sous la dénomination de Translink
c. BMT Fleet Technology Ltd. and International Marine Consultants Ltd.
(C.-B.) (Civile) (Autorisation)**

Arbitrage — Introduction d'une procédure d'arbitrage — Au moyen d'un avis d'arbitrage, TransLink a voulu introduire un arbitrage quadripartite sous le régime de l'*Arbitration Act*, R.S.B.C. 1996, ch. 55, devant un seul arbitre, en exécution de quatre contrats différents — La Cour d'appel a annulé l'ordonnance concluant que l'avis avait eu pour effet d'introduire la procédure d'arbitrage — Quelle est la source du pouvoir qu'ont l'arbitre et la cour de corriger des erreurs de procédure commises en arbitrage? — Quel critère s'applique pour trancher la question de savoir si une erreur de procédure peut être corrigée?

Au moyen d'un avis d'arbitrage, South Coast British Columbia Transportation Authority (« TransLink ») a voulu introduire un arbitrage quadripartite sous le régime de l'*Arbitration Act*, R.S.B.C. 1996, ch. 55, devant un seul arbitre, en exécution de quatre contrats différents, sans le consentement des parties intimées. En août 2016, TransLink a déposé une requête en Cour suprême de la Colombie-Britannique, désignant BMT Fleet Technology Ltd. (« BMT »), International Marine Consultants Ltd. (« IMC ») et Victoria Shipyards comme intimées. Dans sa requête, TransLink demandait un jugement déclarant que l'arbitrage avait été introduit en avril 2011 et la nomination d'un arbitre. En janvier 2017, TransLink a abandonné la procédure contre Victoria Shipyards. Translink a sollicité un jugement qu'une procédure d'arbitrage contre chacune des intimées avait effectivement été introduite. Le juge Weatherill a prononcé le jugement déclaratoire et a nommé un arbitre. En appel, BMT et IMC ont soutenu que le juge avait commis une erreur de droit en concluant que l'avis de TransLink avait eu pour effet d'introduire l'arbitrage. La Cour d'appel était du même avis. L'appel a été accueilli, l'ordonnance du juge Weatherill a été annulée et la requête de Translink a été rejetée.

22 septembre 2017

Cour suprême de la Colombie-Britannique

(Juge Weatherill)

[2017 BCSC 1683](#)

Jugement statuant que l'avis d'arbitrage du 1^{er} avril 2011, bien que constituant une irrégularité, avait eu pour effet d'introduire quatre procédures d'arbitrage distinctes et nommant un arbitre.

11 décembre 2018

Cour d'appel de la Colombie-Britannique

(Vancouver)

(Juges Saunders, Frankel et Stromberg-Stein)

[2018 BCCA 468](#)

N^os de dossiers : CA44804 and CA44837

Arrêt accueillant l'appel, annulant l'ordonnance du 22 septembre 2017 et rejetant les requêtes de Translink.

11 février 2019

Cour suprême du Canada

Dépôt de la requête en réunion et de la demande d'autorisation d'appel.

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada :

comments-commentaires@scc-csc.ca

613-995-4330